

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Band:** [95] (2007)  
**Heft:** 1516

**Artikel:** Water de Deepa Mehta  
**Autor:** Pralong, Estelle / Mehta, Deepa  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-283194>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

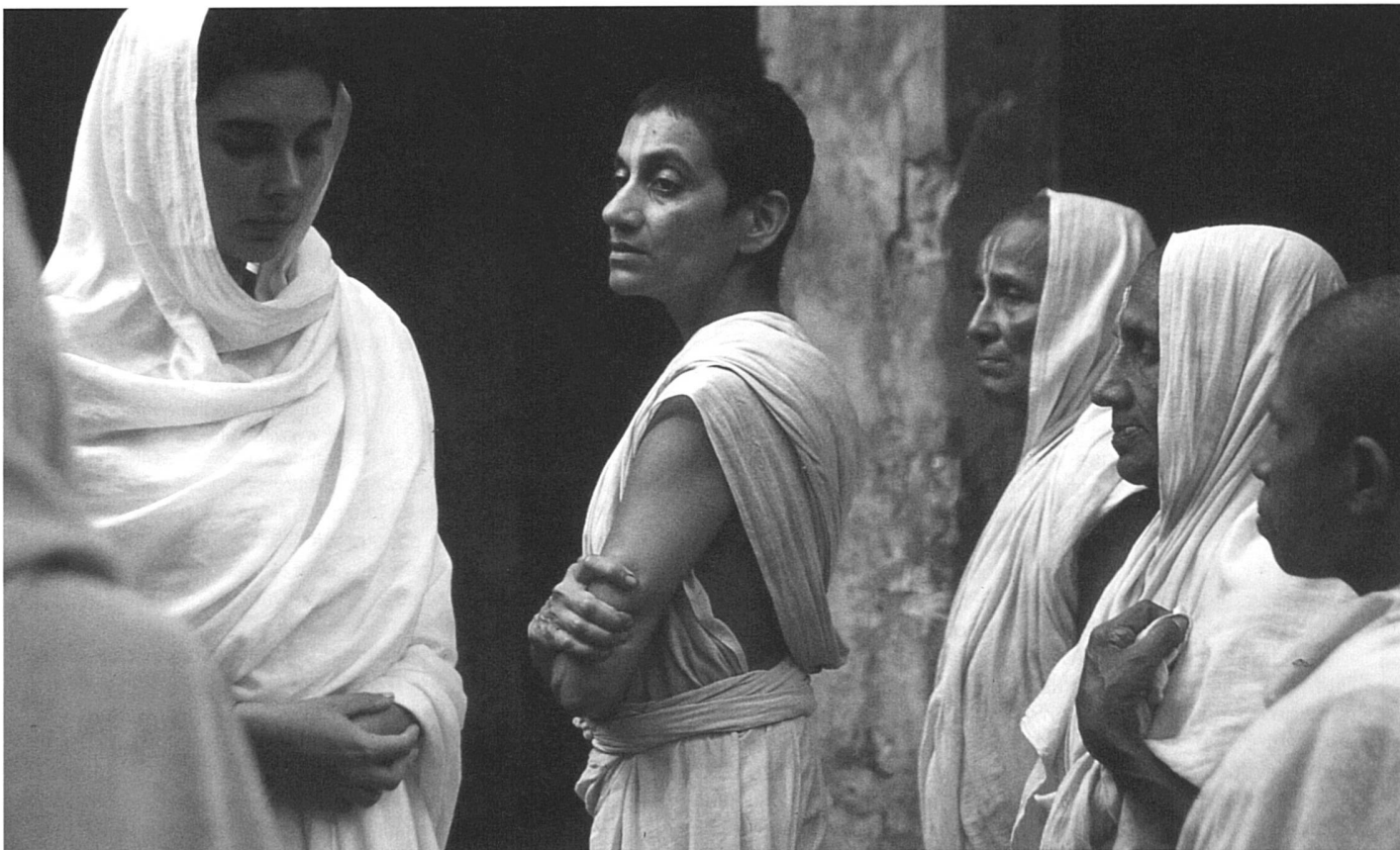
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*Water* (2005) de Deepa Mehta

## *Water* de Deepa Mehta

Le statut de veuve peut également se révéler problématique en Inde, notamment pour les Hindous. *Water* de Deepa Mehta se situe à la frontière du documentaire social et du film bollywood: la dénonciation d'une obéissance aveugle aux traditions religieuses se fait au moyen d'une esthétique chorégraphique et envoûtante. A voir ou à revoir.

Estelle Pralong

Le film se déroule dans l'Inde coloniale de 1938, au moment où Gandhi arrive au pouvoir. L'histoire commence le jour où Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindoues vivent en pénitence. Agées de 18 à 80 ans, ces femmes «paria» à la tête rasée, mendient pour manger et passent leur temps à prier en attendant la mort. L'arrivée de cette enfant curieuse va affecter la vie des autres résidentes. Peu à peu sa présence va ébranler tout ce qu'elles se sont résignées à accepter et les pousser à se révolter contre la tyrannie de ce mode de vie dépassé et controversé. L'actualité du propos de Deepa Mehta n'est pas à mettre en doute. En effet, la plupart des veuves d'Inde vivent encore aujourd'hui dans des conditions très difficiles. D'ailleurs, les problèmes rencontrés par la réalisatrice démontre que *Water* dérange. En 2000, une bande de fondamentalistes hindous ont attaqué et brûlé les plateaux de la production. Ils ont également proféré des menaces de mort à l'encontre de Deepa Mehta et des actrices Shabana Azmi et Nandita Das.

Les affrontements ont duré deux semaines et malgré la protection de troupes du gouvernement, le tournage a été interrompu pour des raisons de sécurité publique. Ce n'est que cinq ans plus tard que la production de *Water* a pu être relancée. Le film a été tourné au Sri Lanka, sous un faux titre et dans le plus grand secret.

**« Les veuves doivent expier les péchés qui ont conduit à la mort de leur époux »**

Malgré la loi de 1929 l'interdisant, le mariage des enfants est encore courant à l'époque. «Chuyia a été mariée à un homme bien plus âgé qu'elle. Désormais veuve, elle n'a plus, selon la loi hindoue traditionnelle, que trois options: brûler vive en se sacrifiant sur le bûcher funéraire de son défunt mari, épouser le frère de celui-ci, ou mener une vie de renoncement jusqu'à la fin de ses jours. Si les deux premières options n'ont été choisies que rarement par les femmes et leurs familles, la troisième est institution-

nalisée. Il existe en effet des ashrams (communauté religieuses de reclus dont les membres vivent de mendicité) réservés aux veuves», explique Nora El Qadim dans l'émilie de novembre 2006. Chuyia «interroge sans cesse les traditions que les autres ont acceptées. Ce questionnement de la foi et des traditions résonne fortement avec le contexte historique, au moment où la campagne de Gandhi connaît un succès grandissant dans toute l'Inde.»

*Water* est le dernier film de la trilogie des éléments de Deepa Mehta. La politique, la sexualité, le nationalisme et la religion, et surtout l'influence qu'ont ces questions sur la vie quotidienne des femmes sont les thèmes de *Fire*, *Earth* et *Water*. Films d'une cinéaste engagée, leur action se déroule en Inde mais ont toujours une portée universelle: la question de l'émancipation des femmes entre identité et traditions.

*Earth* (1999), *Fire* (1997) et *Water* (2005) sont disponibles en DVD.